

« Immigration : quelle dynamique entre l'Europe et l'Afrique ? Opportunité ou menace pour les pays d'accueil ? Nationalisme ou métissage ? Construire des ponts ou construire des murs ? Que faire ensemble ? »

21, 22 & 23 février 2019 à Bamako

TERMES DE REFERENCE



« Immigration : quelle dynamique entre l'Europe et l'Afrique ? Opportunité ou menace pour les pays d'accueil ? Nationalisme ou métissage ? Construire des ponts ou construire des murs ? Que faire ensemble ? »

« Immigration : quelle dynamique entre l'Europe et l'Afrique ? Opportunité ou menace pour les pays d'accueil ? Nationalisme ou métissage ? Construire des ponts ou construire des murs ? Que faire ensemble ? »

21, 22 & 23 février 2019 à Bamako



TABLE DES MATIERES

I. Présentation du Forum de Bamako	3
II. Présentation de la 19 ^{ème} édition du Forum de Bamako : « <i>Immigration : quelle dynamique entre l'Europe et l'Afrique ? Opportunité ou menace pour les pays d'accueil ? Nationalisme ou métissage ? Construire des ponts ou construire des murs ? Que faire ensemble ?</i> ».	4
A. Justification.....	4
B. Objectifs	5
C. Dates du Forum et format du Forum :	14
D. Participants	14
E. Produits :	15
III. Présentation de la Fondation du Forum de Bamako	15
IV. Partenaires de la Fondation du Forum	17
v. Contact.....	18

« Immigration : quelle dynamique entre l'Europe et l'Afrique ? Opportunité ou menace pour les pays d'accueil ? Nationalisme ou métissage ? Construire des ponts ou construire des murs ? Que faire ensemble ? »

21, 22 & 23 février 2019 à Bamako

I. Présentation du Forum de Bamako

Manifestation unique en son genre en Afrique, le **Forum de Bamako** est un espace de réflexion de haut niveau sur l'avenir du continent. En deux décennies, il a réussi à rassembler de nombreuses personnalités et organisations venues de tous les horizons.

Initiative africaine originale, le Forum est **un colloque annuel et international**, hors des cadres conventionnels et institutionnels. Il **conjugue liberté de parole, convivialité et haut niveau de débats**.

Il est un espace de réflexion, de partage d'expériences et de points de vue sur les grands sujets de l'heure qui touchent le continent africain. Il s'emploie au fil des années, à travers ses propositions et recommandations, à devenir une source d'inspiration pour les dirigeants africains et d'actions pour les acteurs économiques et politiques du continent.

Axé sur les enjeux du développement de l'Afrique, c'est **un lieu et un temps d'échange d'idées et de dialogue où se rencontrent chefs d'entreprise, hommes et femmes politiques, décideurs publics, universitaires, experts, représentants de la société civile et des médias**, du continent africain et des autres continents.

Le Forum a pour ambition de **favoriser le métissage de connaissances et le partage des savoirs dans une approche participative**.

Accompagné et soutenu par de nombreux partenaires publics et privés, **le Forum de Bamako publie à chacune de ses éditions un mémorandum remis au Président de la République du Mali**. Ce document ainsi que les contributions produites dans le cadre du Forum sont des outils d'analyse, de réflexion et de proposition, destinés aux décideurs et organisations impliqués dans les questions de développement.

Depuis plusieurs années, le **Forum de Bamako suscite une forte mobilisation des grands médias internationaux**, notamment par l'organisation à chaque édition d'émissions de radio et de rendez-vous télévisés avec le concours notamment de Radio France Internationale (RFI), de l'Office de Radiodiffusion-Télévision du Mali (ORTM), de Canal France International (CFI), de TV5 et de Africable.

Créé et organisé par **M. Abdoullah Coulibaly**, président fondateur de l'Institut des Hautes Études en Management (IHEM), dans l'esprit d'une formation exigeante et d'une promotion des élites africaines, le Forum, depuis 2008, est pris en charge par **la Fondation Forum de Bamako**, présidée aujourd'hui par lui-même avec l'ambition de donner une assise stable et permanente **au « petit Davos de l'Afrique »**.

« Immigration : quelle dynamique entre l'Europe et l'Afrique ? Opportunité ou menace pour les pays d'accueil ? Nationalisme ou métissage ? Construire des ponts ou construire des murs ? Que faire ensemble ? »

21, 22 & 23 février 2019 à Bamako

II. Présentation de la 19^{ème} édition du Forum de Bamako : « Immigration : quelle dynamique entre l'Europe et l'Afrique ? Opportunité ou menace pour les pays d'accueil ? Nationalisme ou métissage ? Construire des ponts ou construire des murs ? Que faire ensemble ? ».

A. Justification

L'Afrique et l'Europe sont deux continents proches par la géographie – seuls quelques kilomètres les séparent- et qui, pour cette raison, ont établi depuis la nuit des temps des relations multiformes, multidimensionnelles, multidirectionnelles.

Sans remonter aux thèses, longtemps controversées mais aujourd'hui largement démontrées, qui font de l'Afrique la source du peuplement de l'Europe, l'Afrique est présente en Europe aujourd'hui sous la forme de diasporas (anciennes et nouvelles) et, à l'inverse, l'Europe est présente en Afrique physiquement, militairement, spirituellement, intellectuellement et économiquement.

Comment démêler l'écheveau de ces relations qui sont aujourd'hui, en raison d'une histoire mouvementée, parfois anémique mais jamais atonique, aussi problématiques que prometteuses ? La question n'a cessé de tarauder les esprits des décideurs et acteurs des deux continents, singulièrement de ceux qui ont voulu faire de cette proximité géographique un atout pour forger un devenir commun.

Les approches conceptuelles et analytiques autour de cette problématique ont été différentes d'une époque à l'autre et d'un champ disciplinaire à un autre.

C'est ainsi que dans l'univers francophone les *dimensions culturelles* de la relation entre l'Europe et l'Afrique ont pendant un temps été privilégiées. L'attention portée à l'art nègre par les cubistes et autres modernistes et la valorisation du parallélisme asymétrique en architecture en ont été des manifestations éclatantes au sortir de la seconde guerre mondiale. Elles sont allées de pair avec la volonté des Africains d'assimiler les apports féconds de l'Europe sans pour autant se laisser assimiler, pour utiliser les catégories senghoriennes, ou de promouvoir la personnalité africaine dans le langage des Nkrumah et Azikiwe.

Les *dimensions politiques* ont été privilégiées à d'autres époques : Le Commonwealth à la française, l'autonomie interne et l'Eurafrrique ont connu, comme formules d'association possibles, un grand succès médiatique après le discours de Brazzaville

« Immigration : quelle dynamique entre l'Europe et l'Afrique ? Opportunité ou menace pour les pays d'accueil ? Nationalisme ou métissage ? Construire des ponts ou construire des murs ? Que faire ensemble ? »

21, 22 & 23 février 2019 à Bamako

(1946) mais la revendication indépendantiste, en filigrane dans les discours des fondateurs du Rassemblement Démocratique Africain en 1946 à Bamako et affirmée en 1957 par le Parti Africain de l'Indépendance, a fini par s'imposer comme étant la voie la moins risquée pour maintenir les liens privilégiés entre les deux continents.

Les *relations économiques* ont été privilégiées à d'autres périodes : Lomé, Cotonou, Bruxelles, et les acronymes ACP (Afrique, Caraïbes, Pacifique), APE (Accords de Partenariat Economique) sont entrés dans le langage courant pour désigner des accords de coopération économique, des accords commerciaux qui ont vu le jour dès les premières années des indépendances africaines.

Des accords dont force est de reconnaître qu'ils sont aujourd'hui sous une pression beaucoup plus grande que celle à laquelle sont soumises les relations politiques ou culturelles, en raison du caractère massif des investissements chinois qui relèguent l'Eurafrrique d'hier à une entité négligeable au regard de ce qui est appelé la ChinAfrique.

Qu'en sera-t-il des relations euro-africaines dans les années à venir ? Il n'y a pas de réponse univoque ou facile à cette question qui reste largement ouverte. Plusieurs scénarios sont envisageables dans lesquels la circulation des capitaux et celle des hommes vont constituer des variables importantes. Pour l'heure la première -la circulation des capitaux- est sans commune mesure avec la seconde. Alors que, selon certaines estimations, 35% du PIB mondial est constitué de stocks d'investissements à l'étranger, la migration ne touche que 3,4% de la population mondiale (McKinsey Institute, 2016). C'est dire que la mondialisation du commerce, des investissements et des capitaux financiers est dix fois plus importante que celle des migrations.

De fait, aujourd'hui c'est sous l'angle de la mobilité des hommes que les relations euro-africaines sont le plus problématiques. **C'est cette entrée par la circulation des hommes et des femmes que la 19^{ème} édition du Forum de Bamako a choisi de privilégier.**

B. Objectifs

L'objectif global du 19^{ème} Forum est d'appréhender les enjeux des migrations internationale tant pour l'Afrique que pour l'Europe ; d'analyser sans concession les dynamiques d'hier, d'aujourd'hui et de demain entre les Europe et l'Afrique, d'analyser les principales contraintes qui entravent la construction des ponts - plus que de murs - entre ces deux continents ; de formuler des propositions pour relever le

« Immigration : quelle dynamique entre l'Europe et l'Afrique ? Opportunité ou menace pour les pays d'accueil ? Nationalisme ou métissage ? Construire des ponts ou construire des murs ? Que faire ensemble ? »

21, 22 & 23 février 2019 à Bamako

défi de la mise en œuvre d'une politique de partenariat, responsable et gagnant-gagnant, de co-développement, et enfin proposer les éléments pour un nouveau paradigme sur la question migratoire.

De manière spécifique, **la question qui retiendra l'attention du Forum est celle de savoir si l'on peut faire des migrations un instrument d'accélération du développement et non un pis-aller, voire une menace. Peut-on faire des flux migratoires non pas cet épouvantail que brandissent les mouvements populistes /nationalistes en Europe et aux USA mais un potentiel de développement durable parce que bénéfique pour les pays de départ comme pour les pays d'accueil ? Peut-on, d'un mot, repenser les migrations dans le cadre des relations Afrique/Europe ? Comment, dans ce cadre, faire en sorte que les migrations puissent structurer positivement le dialogue euro africain ?**

Ces questions ont une portée à proprement parler stratégique car les migrations :

- a. Contribuent à façonner le facies socio-économique et socio-politique des pays, tant ceux de départ que ceux d'arrivée des migrants. Trois éléments méritent une attention particulière.**

La démographie : Les migrations touchent des jeunes. Ils sont des millions à vouloir tenter leur chance, braver tous les interdits pour aller à la quête d'un avenir meilleur. Ces jeunes, de plus en plus nombreux, candidats à la migration clandestine, parce que ne voyant ni perspectives économiques ni motif d'espoir en des lendemains meilleurs dans leurs pays, auraient pu être aux avant-postes du développement sous d'autres conditions, des contributeurs majeurs à la transformation structurelle des économies et des sociétés. En cédant aux chants des sirènes de la prospérité outre méditerranéenne, ces jeunes loin de contribuer au dividende démographique retardent son avènement.

L'économie criminelle : les jeunes qui s'engagent dans l'aventure de la migration vers l'Europe sont aidés et/ou contraints par des réseaux mafieux de plus en plus structurés et qui sont partie intégrante de l'économie grise dans laquelle les trafics d'êtres humains sont monnaie courante comme ceux de la drogue, et des armes. Une telle économie est aux antipodes des impératifs d'un développement durable ou d'une économie solidaire ; son existence est une menace constante aux règles de bonne gouvernance, à commencer par la transparence qui devrait régir les relations entre acteurs désireux d'entrer dans des partenariats mutuellement bénéfiques. La vivacité de cette économie grise contribue à mettre la pression sur les dispositifs d'accueil et de

« Immigration : quelle dynamique entre l'Europe et l'Afrique ? Opportunité ou menace pour les pays d'accueil ? Nationalisme ou métissage ? Construire des ponts ou construire des murs ? Que faire ensemble ? »

21, 22 & 23 février 2019 à Bamako

surveillance, notamment des pays méditerranéens européens, mettant à mal les stratégies et initiatives conçues pour encadrer le phénomène migratoire.

La stabilité politique : L'afflux massif de migrants irréguliers soumet à rude épreuve la stabilité de l'Union Européenne et la solidarité entre ses membres. Ce n'est donc pas étonnant que le Président E. Macron ait même évoqué une véritable crise politique au sein de l'organisation européenne induite par le phénomène migratoire.

b. Constituent une tendance lourde qui n'est pas près de disparaître.

Si l'on doit en croire certains analystes, il est vraisemblable que les migrations vers le continent européen, qui semblent s'être intensifiées au cours des deux dernières décennies, vont, plus que les questions de sécurité, constituer un point important de l'agenda international et sans doute occuper une place centrale dans les débats européens.

c. Nourrissent des fantasmes mais aussi des drames réels.

La peur de l'invasion est palpable en Europe et, ici ou là, sert d'arguments à certains leaders qui parviennent ainsi à accéder au pouvoir ou à consolider leur pouvoir. L'effet domino dévastateur ou encore le cercle vicieux du rejet, de la xénophobie, du repli sur soi, de la fermeture des frontières sont ainsi engagés en Europe. Face à cette situation, l'Afrique donne l'impression d'être impuissante ou, à tout le moins, de manquer de détermination.

Comment comprendre en effet que la question des migrations n'ait pas fait l'objet de décisions politiques au plus haut niveau des organisations régionales ou sous régionales, à l'instar de ce qui se fait sur d'autres questions comme la sécurité ou l'environnement ? Comment comprendre que la collaboration entre les États et les diasporas africaines pour aborder la question des flux migratoires soit aussi lacunaire et désordonnée qu'elle l'est aujourd'hui ?

Peut-on rejeter tout à fait l'idée qui fait son chemin selon laquelle la migration constitue une soupape de sécurité pour des leaders qui, sans cet exutoire, seraient en butte à de violentes oppositions des jeunes confrontés aux problèmes du sous-emploi et du chômage.

Dans le contexte international actuel, où le minilatéralisme, voire l'unilatéralisme, tend à se substituer au multilatéralisme, où l'aide publique au développement tend à baisser, ou on enregistre de la solidarité internationale sur des questions majeures

« Immigration : quelle dynamique entre l'Europe et l'Afrique ? Opportunité ou menace pour les pays d'accueil ? Nationalisme ou métissage ? Construire des ponts ou construire des murs ? Que faire ensemble ? »

21, 22 & 23 février 2019 à Bamako

comme le climat et l'environnement , où persistent des tensions géo politiques qui monopolisent l'attention et les moyens des puissances internationales, la poursuite des tendances actuelles en matière de flux migratoires de l'Afrique vers l'Europe ne peut être que de mauvais augure et n'offrir que de sombres perspectives au dialogue et à la coopération euro-africaine . En d'autres termes, le présent n'a pas de futur.

Le refus de la fatalité dicte de changer de cap, d'envisager des ruptures par rapport aux tendances actuelles. C'est précisément ce que le Forum de Bamako va s'attacher à faire.

Le postulat qui sera sous-jacent à la 19^{ème} édition du Forum de Bamako est **qu'il est possible de faire un bon usage des migrations, d'en faire un instrument de développement humain, durable et solidaire**. Une telle position ne serait pas nouvelle mais le Forum de Bamako pourrait apporter une valeur ajoutée en s'attachant à expliciter deux points sur lesquels la réflexion gagnerait à être approfondie :

- **D'une part les conditions lesquelles, d'un point de vue citoyen, ce scenario d'une migration enrichissante pourrait se réaliser ;**
- **D'autre part les voies et moyens les plus appropriés pour appuyer et amplifier les initiatives les plus pertinentes en la matière.**

Le forum, en abordant ce thème, se situe en droite ligne de ses ambitions originelles et de ses vocations habituelles : offrir un cadre de dialogue et d'échanges de haut niveau pour mieux appréhender les enjeux internationaux, particulièrement ceux de son espace de prédilection eurafricain !

Autour de sa thématique principale, de nombreux ateliers seront organisés, animés par des intervenants aux parcours et aux expériences appropriés, venus d'horizons divers, pour donner aux participants quelques clés utiles permettant d'adresser efficacement les thématiques abordées.

Il proposera des pistes aux décideurs eurafricains en perspective des futures négociations et des sommets politiques destinés à les entériner.

Sans préjuger des conclusions des travaux du Forum, les migrations peuvent contribuer au développement solidaire, humain et durable à trois conditions :

- En avoir **une approche informée, clinique, froide, décomplexée, saine et libérée des postures idéologiques habituelles**. Une telle posture n'est pas des plus faciles car dans les relations euro-africaines et dans l'évaluation qui en est

« Immigration : quelle dynamique entre l'Europe et l'Afrique ? Opportunité ou menace pour les pays d'accueil ? Nationalisme ou métissage ? Construire des ponts ou construire des murs ? Que faire ensemble ? »

21, 22 & 23 février 2019 à Bamako

faite, raison et émotion s'entremêlent ; mais cette approche informée est possible. Il faut, pour y parvenir, commencer par prendre la mesure de la complexité des flux migratoires. Parmi les questions à se poser figurent celles de savoir : que sont, dans la réalité, les flux migratoires ? Quels en sont les facteurs explicatifs ? quels sont les impacts ? que donnent les politiques d'insertion ou de réinsertion des migrants ? C'est au prix de cet effort de rigueur analytique que l'on pourra commencer à secouer quelques vieilles idées reçues qui font figure aujourd'hui de *doxa*.

- **Rassembler un nombre suffisant de champions en faveur de cette nouvelle approche, capables d'articuler des messages clairs et mobilisateurs et de bâtir des alliances orientées vers le changement** ; capables de faire comprendre que des marges de progrès, des opportunités existent pour passer de la logique du jeu à somme nulle, qui semble dominante dans les relations euro-africaines en matière de migration, à celle du partenariat gagnant-gagnant. Il semble bien qu'il existe un environnement favorable pour cette transition et des champions individuels ou institutionnels capables de porter un tel message. Le sommet Europe-Afrique de la Valette en 2015 a esquissé un pas dans cette direction ; les discours du Président Macron à Ouagadougou ou de la Chancelière Merkel au G20 vont dans la même direction et il y a gros à parier qu'il en sera de même avec le prochain Pacte mondial sur la migration attendu du sommet de Marrakech en Décembre.
- **Disposer d'orientations stratégiques et de lignes d'action opérationnelles suffisamment claires pour permettre à divers acteurs de mesurer leurs contributions et d'en assurer un suivi rigoureux sur la base d'indicateurs vérifiables.**

Ces trois conditions font l'objet de brefs développements dans les lignes qui suivent :

1) *Pour une saine lecture des flux migratoires*

La migration fait l'objet d'une certaine dramatisation qui en rend la compréhension parfois difficile. **La prégnance des idées reçues est un obstacle de taille à une approche sérieuse qu'il faut pourtant tenter.** Si on se risque à le faire, plusieurs points au moins méritent qu'on s'y attarde :

- Il faut commencer par rappeler que **la migration, au sens de mobilité, ne concerne pas que les hommes.** Elle concerne tout autant, et même prioritairement devrait-on dire, les capitaux. Comme indiqué plus haut, il y a

« Immigration : quelle dynamique entre l'Europe et l'Afrique ? Opportunité ou menace pour les pays d'accueil ? Nationalisme ou métissage ? Construire des ponts ou construire des murs ? Que faire ensemble ? »

21, 22 & 23 février 2019 à Bamako

un décalage entre la mobilité des capitaux très forte et fortement encouragée et celle des hommes qui connaît des entraves de plus en plus fortes en raison de la montée des nationalismes et des populismes en Europe.

- Il faut également préciser que **la migration contribue de façon non négligeable au PIB mondial** : les migrants contribuent à 10% du PIB mondial même s'ils ne sont que 3,3 % de la population mondiale. Cela signifie qu'ils contribuent au PIB des pays récepteurs.
- **Les migrants africains ne constituent que 3% des migrants en Europe.** Cela se comprend car l'Europe n'est pas la première destination des migrants africains.
- **Les bilans comptables de la migration sont souvent simplistes et idéologiques.** En effet, aux prétendus gains des pays émetteurs sous forme de transferts des critiques des migrations rétorquent que ces gains sont négligeables en comparaison des pertes que subissent les pays émetteurs du fait que les migrants sont les éléments les plus dynamiques de leurs sociétés et que les effets du *brain drain* ne sont pas toujours compensés par des *brain gains*. Dans ce débat qui tourne vite à la foire aux empoignes, on ne prend généralement pas en compte une dimension importante des migrations, surtout pour le futur : la dimension culturelle, le multiculturalisme ou l'hybridation des cultures qui peut résulter des flux migratoires et a souvent des incidences majeures sur les capacités d'innovation dans les sociétés de départ.

Si on prend en compte les éléments ci-dessus, **la conclusion qui s'impose est qu'il faut un nouveau paradigme, un nouveau logos sur la question de la migration.** Un nouveau logos qui interrogerait entre autres les volumes, les domaines concernés, les facteurs explicatifs, les impacts des politiques d'intégration, de contrôle ou de réinsertion dans les pays d'origine.

Le Forum de Bamako devrait contribuer à ce que se forme ce nouveau paradigme en matière de migrations.

2) *Forger des alliances Nord-Sud et élargir le cercle des champions d'une migration équitable*

L'hypothèse qui sous-tend le forum est qu'il existe encore des possibilités de renverser les tendances, pour les Européens et les Africains et aller vers une zone euro africaine, complémentaire, productive, équilibrée, prospère et solidaire qui peut devenir, d'ici

« Immigration : quelle dynamique entre l'Europe et l'Afrique ? Opportunité ou menace pour les pays d'accueil ? Nationalisme ou métissage ? Construire des ponts ou construire des murs ? Que faire ensemble ? »

21, 22 & 23 février 2019 à Bamako

quelques décennies, l'un des axes principaux de la croissance mondiale et le pivot majeur de la stabilité internationale.

Cet espace euro - africain aura quelques caractéristiques majeures.

En Europe, la fraternité euro africaine supplantera la peur ; en Afrique on cessera de voir en l'Europe uniquement un eldorado ou aller s'installer au profit d'une terre de construction d'un avenir commun ; les Européens remiseront la vision miséreuse qu'ils ont de l'Afrique pour lui substituer celle d'un continent prometteur, celle d'une zone de véritables opportunités.

En Afrique les sentiments revanchards et les théories du complot permanent si répandues et caractéristiques d'une décolonisation inachevée cèderont le pas au profit d'une compréhension plus poussée des difficultés liées à la construction européenne, prélude à un partenariat responsabilisant ; enfin en Europe et en Afrique nous aurons une conscience mutuelle que des efforts importants sont à fournir immédiatement mais aussi dans la durée pour la construction d'un espace de mobilité créatrice et de solidarité active, d'une zone Afrique - méditerranée - Europe (AME) qui promeut les complémentarités vers la prospérité partagée et qui sait dépasser les sources de tension. Il faut, d'un mot, se convaincre de la possibilité d'une migration équilibrée.

Pour que de telles perspectives se réalisent, de nouvelles alliances doivent être forgées entre décideurs et acteurs des pays émetteurs et des pays d'accueil des migrants.

Au-delà des Etats, dont on ne soulignera jamais assez combien ils sont essentiels dans leurs différentes composantes (exécutif, législatif, judiciaire), il importe d'inclure dans ces alliances des :

- Avocats, chantres et hérauts du multiculturalisme et du métissage : il s'en trouve en grand nombre parmi les Afropolitains, postmodernistes, membres du Conseil présidentiel de Macron, animateurs du Forum de Bamako, acteurs de la Fondation AME, membres du Forum de Saint Louis, du Moussem d'Assilah....
- Artistes : « l'art, c'est ce qui dit ce qui ne va pas dans une société » (C. Baudelaire, 1848). Les migrations ont souvent retenu l'attention des artistes et beaucoup d'artistes ont connu le succès en migrant. Ils ont aussi pris dans certains cas des positions très fortes sur les questions de migrations ; l'on se souvient de Salif Keita chantant « Nous pas bouger »

« Immigration : quelle dynamique entre l'Europe et l'Afrique ? Opportunité ou menace pour les pays d'accueil ? Nationalisme ou métissage ? Construire des ponts ou construire des murs ? Que faire ensemble ? »

21, 22 & 23 février 2019 à Bamako

- Firmes privées, publiques ou parapubliques dynamiques, vecteurs d'investissements directs extérieurs et Start up surtout dans le domaine du numérique : ils sont le vecteur de la circulation des capitaux et pourraient être celui de la circulation des hommes.
- ONG et Think tanks ont été, avec les réseaux d'universitaires, au premier rang des défenseurs d'une émigration plus équilibrée.

Les membres et représentants de ces communautés devraient être invités à participer au forum de Bamako. De leurs regards croisés devraient naître une compréhension plus fine des enjeux, défis et opportunités liés à la migration, et une articulation plus poussée des messages à l'endroit des décideurs et acteurs en la matière.

3) Pour des orientations stratégiques (OS) et des lignes d'action claires et mobilisatrices.

12

Six orientations stratégiques seront discutées lors du Forum.

- **OS 1 : *lier migration et développement durable.*** La question centrale est celle de savoir si les migrations peuvent contribuer à la transformation structurelle des économies africaines. Pour le moment, tel ne semble pas être le cas car si les migrations ont un impact sur le plan micro-économique, il n'en va pas de même sur le plan macro-économique. Il faut dès lors se demander quelles sont les stratégies à mettre en œuvre pour que les transferts des migrants soient orientés vers des secteurs prioritaires, contribuent à l'amélioration de la balance commerciale, à l'accroissement de la productivité et de la compétitivité, à la diversification économique, au financement du développement, à la réduction de la pauvreté et à l'atteinte des autres Objectifs du Développement durable (ODD).
- **OS2 : *lier migration et aménagement du territoire :*** les disparités spatiales expliquent dans une large mesure les flux migratoires. Pour corriger ces disparités, des politiques d'aménagement du territoire doivent être mises en œuvre qui mettent fin à l'organisation du drainage, caractéristique de l'aménagement du territoire hérité de la période coloniale. Comment intégrer les migrants issus des régions retardataires dans ces politiques de développement plus équilibrée du territoire ?

« Immigration : quelle dynamique entre l'Europe et l'Afrique ? Opportunité ou menace pour les pays d'accueil ? Nationalisme ou métissage ? Construire des ponts ou construire des murs ? Que faire ensemble ? »

21, 22 & 23 février 2019 à Bamako

- **OS3 : *lier migration et développement du capital humain*** : Comme indiqué plus haut, la migration est le fait des éléments les plus dynamiques des sociétés de départ, en particulier les jeunes. Il y a, avec les départs des migrants, une perte qui est parfois compensée sous la forme de transferts financiers, d'innovations, et de Brain gain. Ce n'est toutefois pas toujours le cas lorsque la migration finit par s'auto-entretenir et donner lieu à un exode des cerveaux massif. La question à se poser est dès lors : quelles stratégies mettre en œuvre pour que les migrations contribuent à l'amélioration des indicateurs du développement humain que sont l'Espérance de vie à la naissance, le revenu per capita et le niveau d'éducation ? Comment, en termes plus généraux, la migration peut-elle contribuer au bonus démographique et, ultérieurement, à la constitution d'un dividende **démographique** ?
- **OS4 : *lier migration et vivre-ensemble***. Le métissage est un trait majeur du facies socio-culturel actuel et son poids ira croissant. S'il est assumé et valorisé, le métissage se traduira par une valorisation de la multi-culturalité et de la diversité culturelle. La question à se poser est dès lors : comment faire des migrants des agents, des vecteurs d'une transition vers une multi-culturalité assumée, (à l'instar de la « Baroque Sarabande » de C.Taubira) en lieu et place d'un communautarisme appauvrissant et de la construction d' « identités meurtrières » (A. Maalouf) ?
- **OS5 : *lier migration et résilience***. La résilience passe par la capacité des sociétés à développer ou à adopter des innovations techniques, sociales, organisationnelles qui soient à la mesure des défis que posent les évolutions démographiques, économiques ou climatiques. Nombre de ces innovations ont été portées par des migrants et il est vraisemblable qu'il continuera d'en être ainsi dans les années à venir.

Dès lors se pose la question de savoir comment accroître le rôle des migrants dans la construction de la résilience.
- **OS6 : *lier migration et dialogue politique***. L'Europe et l'Afrique ont à imaginer un destin commun. La question migratoire qui constitue en ce moment une source de tensions entre les deux continents, peut devenir un cadre structurant du futur dialogue euro africain vers ce destin positif commun qui reste dans l'ordre du possible. Les futures négociations en vue de la mise en place d'un nouveau dispositif de partenariat (post accords de Cotonou) peuvent servir de

« Immigration : quelle dynamique entre l'Europe et l'Afrique ? Opportunité ou menace pour les pays d'accueil ? Nationalisme ou métissage ? Construire des ponts ou construire des murs ? Que faire ensemble ? »

21, 22 & 23 février 2019 à Bamako

levier vers l'institutionnalisation de la nouvelle donne décrite précédemment. Dans cette optique, il convient de dégager les objectifs, les modalités pratiques, les processus, les sujets majeurs à aborder lors de ces échéances.

C. Dates du Forum et format du Forum :

Le 19^{ème} Forum de Bamako se déroulera les 21, 22 & 23 février 2019 à Bamako. Il se décline traditionnellement comme suit :

⇒ *La cérémonie officielle d'ouverture du Forum :*

Présidée habituellement par le Premier ministre du Mali, la cérémonie officielle enregistre le discours du Président de la Fondation du Forum de Bamako, des principaux partenaires de l'édition. L'introduction à la thématique (séance inaugurale) de la 19^{ème} édition est présentée par le Prof. Alioune SALL. Elle se clôture par un discours d'ouverture par le Premier ministre ou de son représentant. Cette cérémonie est suivie d'un cocktail.

⇒ *Structuration des travaux :*

Le Forum est structuré en six (06) sessions plénières thématiques pour mieux gérer le temps, couvrir toutes les problématiques essentielles et mieux orienter les débats.

⇒ *Les off du Forum de Bamako :*

Ce sont des *Side Event* organisés à la demande des partenaires de la 19^{ème} édition du Forum de Bamako : Forum Genre et Développement, diners débat, projections de film, plateau TV

D. Participants

Le Forum réunira environ quatre cents participants, parmi lesquels :

- **Les conférenciers :** Des conférenciers de haut niveau, nationaux et étrangers, présenteront les communications introductives et animeront les ateliers thématiques.
- **Les personnes ressources ou témoins :** Ce sont des personnalités publiques (anciens Chefs de gouvernement, ministres, experts internationaux, responsables politiques) tant nationaux qu'étrangers, apporteront leur témoignage sur les crises vécues ou gérées pour partager les outils et stratégies mis en œuvre dans la résolution de ces crises.
- **Les universitaires, chercheurs et étudiants.**

« Immigration : quelle dynamique entre l'Europe et l'Afrique ? Opportunité ou menace pour les pays d'accueil ? Nationalisme ou métissage ? Construire des ponts ou construire des murs ? Que faire ensemble ? »

21, 22 & 23 février 2019 à Bamako

- **Les experts, leaders d'opinion et responsables des mouvements associatifs.**
- **Les médias :** Chaque édition du Forum de Bamako suscite une forte mobilisation des médias nationaux et internationaux.

La composante communication est une composante importante du Forum, qui permet à chaque édition l'organisation de plusieurs émissions à la radio et à la télévision par les fournisseurs de services de communication que sont, outre l'Office de Radiodiffusion-télévision du Mali, la chaîne privée AFRICABLE, les stations privées de radio maliennes, les grands médias comme RFI, Canal France International (CFI), Africa 24, Vivafrik etc. Les rendez-vous télévisés sont réalisés avec les conférenciers et les personnes ressources invités au Forum.

E. Produits :

A chacune de ses éditions, le Forum de Bamako produit un mémorandum qui est officiellement remis au Président de la République du Mali. Le Mémorandum constitue une synthèse des travaux du Forum, les contributions et communications faites lors des ateliers.

Le Forum vise à mettre à la disposition non seulement des autorités, des décideurs et organisations impliqués dans les questions de développement en Afrique, des outils d'analyse, de réflexion et des propositions sur les différentes thématiques abordées.

En plus du rapport de synthèse du Forum, différents documents et supports sont produits à l'issue des travaux : communications, articles de presse, émissions et débats à la radio et à la télévision, film documentaire de synthèse.

Ce sont là autant de documents et de supports accessibles au public, tant au niveau de la Fondation du Forum de Bamako, que sur son site officiel (www.forum-bamako.org).

III. Présentation de la Fondation du Forum de Bamako

La Fondation du Forum de Bamako est dirigée par un Conseil d'Administration, présidée par Monsieur Abdoullah COULIBALY, Président fondateur de l'IHEM et Patrice Renault Sablonière, ancien président au Tribunal de Commerce de Paris. Elle est relayée en Europe par l'Association des Amis du Forum de Bamako. La Fondation se fixe comme objectifs de :

- Mettre à la disposition des cadres africains, un espace de dialogue, de tolérance, de partage pour l'accès du plus grand nombre au Savoir ;

« Immigration : quelle dynamique entre l'Europe et l'Afrique ? Opportunité ou menace pour les pays d'accueil ? Nationalisme ou métissage ? Construire des ponts ou construire des murs ? Que faire ensemble ? »

21, 22 & 23 février 2019 à Bamako

- Canaliser les compétences, les ressources disponibles ainsi que les énergies au service exclusif du développement de l'Afrique ;
- Confronter expertises et expériences, sous l'égide d'une émulation saine entre cadres africains et étrangers ;
- Susciter le débat sur les grandes questions qui préoccupent l'Afrique et le monde ;
- Contribuer à l'émergence de ressources humaines bien formées et informées, soucieuses du devenir de l'Afrique.
- Permettre aux cadres africains d'actualiser leurs connaissances dans une dynamique de métissage de connaissances et de compétences.

La rencontre réunit, chaque année, plus de 200 participants venus du Mali, d'Afrique et du monde. Ils sont souvent : décideurs publics ; professionnels des secteurs public, parapublic et privé ; universitaires africains et occidentaux ; représentants de la société civile et des médias ; partenaires au développement ; institutions internationales et ONG ; chercheurs et étudiants.

Le Forum de Bamako se tient chaque année courant février. Les grands thèmes abordés durant les deux décennies passées :

- Janvier 2001 : La réhabilitation du capital humain et du savoir
- Février 2002 : NEPAD, un nouveau départ pour l'Afrique
- Février 2003 : Éducation et stratégies de développement en Afrique
- Février 2004 : Les privatisations en Afrique, quelle analyse critique ?
- Février 2005 : Culture et Développement
- Février 2006 : Quelle Afrique en 2025 ?
- Février 2007 : Intégration Africaine
- Février 2008 : L'Afrique, un nouveau Pôle Géostratégique, les enjeux.
- Février 2009 : La gouvernance
- Février 2010 : L'Afrique 50 ans après, le défi alimentaire, la faim du continent.
- Février 2011 : Quelles entreprises ? quels entrepreneurs pour un développement durable de l'Afrique ?

Edition précédée de l'atelier sous régionale sur « l'Entreprenariat féminin dans le domaine de l'agro-industrie et l'agro-business en Afrique : Etat des lieux, opportunités et perspectives''

« Immigration : quelle dynamique entre l'Europe et l'Afrique ? Opportunité ou menace pour les pays d'accueil ? Nationalisme ou métissage ? Construire des ponts ou construire des murs ? Que faire ensemble ? »

21, 22 & 23 février 2019 à Bamako

- Février 2012 : Quel Etat pour l'Afrique au 21^{ème} siècle ?
- Février 2013 Etats, Conflits et réconciliations nationales : enjeux de la cohésion social et défis de la gouvernance locale
- Février 2014 Paix, sécurité et développement dans la bande Sahélo-Sahélienne : défis de la mutualisation des dispositifs de sécurité et enjeux du développement et de la gouvernance locale
- Février 2015 L'Emergence de l'Afrique à l'horizon 2035 : les défis, les opportunités et les parties prenantes' ?
- Juillet 2015 2^e Forum Genre et Développement : « L'Emergence de l'Afrique à l'horizon 2035 : contraintes, défis et opportunités pour une participation effective des femmes ? »
- Février 2016 L'Afrique entre chaos et émergence » ?
- Février 2017 La croissance urbaine, un enjeu majeur au cœur des priorités nationales et régionales
- Février 2018 Aménagement du territoire de l'espace sahélo-sahélien : facteur de sécurité, de développement et de paix »

IV. Partenaires de la Fondation du Forum

- PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE DU MALI
- GOUVERNEMENT DU MALI
- UNION AFRICAINE
- UEMOA
- ONU-FEMMES/MALI
- COOPERATION BELGE
- COOPERATION FRANCAISE
- UNION EUROPEENNE
- AMBASSADE DE FRANCE
- AGENCE FRANÇAISE DE DÉVELOPPEMENT
- BOAD
- BICIM (BNP PARIBAS)
- ORANGE
- GROUPE AZALAÏ
- ORTM
- RFI
- AFRICA 24
- CFI
- AFRICABLE
- BEN & CO,

« Immigration : quelle dynamique entre l'Europe et l'Afrique ? Opportunité ou menace pour les pays d'accueil ?
Nationalisme ou métissage ? Construire des ponts ou construire des murs ? Que faire ensemble ? »

21, 22 & 23 février 2019 à Bamako

- RANDGOLD
- WORLD FORUM - LILLE
- BNDA
- BANQUE ATLANTIQUE
- SONAVIE
- INVESTIM-SA
- BANQUE MONDIAL
- AIR FRANCE
- BMS
- TOTAL-MALI

V. Contact

⇒ **Fondation du Forum de Bamako**
Pôle Universitaire Amadou Hampaté Ba, BPE1752
ACI2000 HAMDALAYE, rue 384
BAMAKO - MALI
Tél. (223) 20 29 28 64
Site : www.forumdebamako.com

Monsieur Abdoullah COULIBALY
Président de la FFB
Email : ihemac@yahoo.fr

Madame TRAORE-PEYTAVIN
Secrétaire général de la FFB
Email : traorecoumba1@gmail.com

⇒ **Les Amis de la Fondation Forum de Bamako,**
73 boulevard Haussmann, 75008 Paris
Monsieur Patrice RENAULT-SABLONIERE
Vice-Président de la FFB
Tél. : +33 6 09 34 45 49
Email : p.rs75@yahoo.fr

Monsieur Jean MINO
Administrateur de la FFB
Tél. : +33 6 76 93 07 52
Email : jean.mino@free.fr

Madame Marthe de la TAILLE
Administratrice de la FFB
+33 6 21 03 31 43
Email : marthe.delataille@sfr.fr

« Immigration : quelle dynamique entre l'Europe et l'Afrique ? Opportunité ou menace pour les pays d'accueil ?
Nationalisme ou métissage ? Construire des ponts ou construire des murs ? Que faire ensemble ? »

21, 22 & 23 février 2019 à Bamako

